



NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

Lorsque Stéphane Hervé nous a sollicité pour produire un film documentaire sur la mer, plus particulièrement sur sa région les côtes d'Armor, nous avons été séduits par le projet grâce au potentiel artistique ainsi que l'approche unique de la réalisation.

Les deux protagonistes principaux, Stéphane Hervé et Ludovic Lorre sont des enfants de la région et amis depuis toujours. Cette complicité à l'écran va emmener le spectateur dans un voyage transgénérationnel. Toutes les histoires qui vont nous être racontées vont représenter l'Histoire de la région. Témoins d'une époque bientôt oubliée, ils permettent de réaliser la vitesse à laquelle le monde a changé lors de ces dernières décennies entraînant des bouleversements écologiques et économiques.

Les intervenants sélectionnés dans ce projet sont représentatifs des travailleurs de la mer et garantissent une pertinence dans le propos du documentaire.

La musique joue un rôle important dans ce film, d'une part par le fait que le réalisateur est lui-même musicien professionnel, et d'autre part parce qu'elle va porter les images en laissant le temps au spectateur de vivre et sentir le rythme de la mer.

Outre le sujet, nous allons réaliser des dépenses significatives en région. Le tournage se passe intégralement dans les côtes d'Armor, du Cap Fréhel à Ploumanach en passant par Dahouët ou Binic-Etables sur Mer.

Nous allons enregistrer la musique dans le studio de Lanmeur Near Deaf Experience où travaille Eric Cervera, qui se chargera de l'enregistrement des bases musicales en attendant l'intervention des musiciens locaux invités.

Par ailleurs, nous envisageons un pré-achat ou une coproduction avec France 3 Bretagne, avec la post production image entièrement effectuée en Bretagne.

La Nef D Fous, qui organise le Festival Binic a décidé de co-produire avec nous le film, apportant en plus d'un apport numéraire conséquent, son ancrage territorial, son esprit d'ouverture et de générosité au projet.

Mosco Vite apporte son expérience professionnelle et son savoir-faire de production exécutive.

Cette collaboration artistique apporte toutes les garanties de la production d'une œuvre de qualité.

Regis Clinquart
Mosco vite production



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

C'est une histoire de confiance et d'amitié qui est à l'origine de ce film.

J'ai rencontré Ludovic Lorre alors qu'il travaillait dans le café-concert de son père René en 1989. Nos chemins se sont séparés lorsque je suis parti de Saint Brieuc pour poursuivre ma carrière de musicien, photographe et réalisateur aux USA.

De son côté Ludovic fondait la Nef D Fous en 2008 et lançait l'improbable festival gratuit de Binic, qui atteignait son sommet en 2019 avec une édition explosive regroupant près de 80 000 festivaliers. Nous sommes toujours restés amis et complices.

L'arrivée du Covid-19 nous a tous deux frappés de plein fouet, nous ne pouvions plus exercer notre métier. Fervent défenseur et pratiquant du Binic Folks Blues Festival, j'ai voulu partager les valeurs défendues par le festival sur une autre scène : celle du documentaire. Je voulais pouvoir offrir aux spectateurs une autre façon de découvrir leur région, terre de culture riche d'échanges, portant des valeurs de solidarité, tout en gardant le prisme de la musique, avec une bande originale forte.

L'idée a fait son chemin et au fil des discussions, je décide de me mettre en scène avec Ludovic. Nous serons les guides de ce voyage et irons à la rencontre de personnages phares de notre département des Côtes d'Armor pour leur parler de ce rapport à la mer, au temps, et aussi de les laisser s'exprimer librement sur leurs histoires, leurs joies mais aussi sur leurs inquiétudes face au changement climatique et à la politique actuelle.

Les rencontres ont toujours jalonné ma vie d'artiste, d'auteur, de réalisateur, et je voudrais avec « Laisser parler la mer » offrir aux spectateurs la surprise des rencontres, des choix de vie, en essayant d'être le plus ouvert possible au vécu et au langage de ceux que nous allons découvrir.

J'ai cherché des personnages qui, dans des registres très différents (armateurs, musiciens, peintres, artisans...), sont des passeurs, témoins d'une tradition très présente en Bretagne, mais qui disparaît aussi doucement face à l'ordre nouveau des réseaux sociaux. J'aimerais transmettre à mon tour, les souvenirs des grands-parents, des parents et de tous ceux qui m'ont appris à être Breton.

Ces personnages au sens fort du terme témoigneront de leur parcours, de leur passion, de leur rapport à la mer et donneront au film sa « chair », son épaisseur d'humanité. Nous ne dirigerons pas les interviews mais les laisserons filer avec un point de départ simple : l'attachement à la mer et leurs histoires personnelles.

Nous les filmerons dans des lieux étonnants, méconnus ou majestueux, qui laisseront libre court à l'imagination, à l'expérience. Par des images cinématographiques, des virgules oniriques, ces acteurs au plus proche de leur environnement nous livreront un discours sans fard.

Et aussi, je voudrais filmer la mer, l'investir en tant que personnage à part entière, avec son caractère, ses humeurs, ses apprêts et sa nudité, sa douceur et parfois

sa cruauté, son histoire faite de mille histoires humaines, ses retrouvailles sans cesse renouvelées, parfois paisibles, parfois sauvages, avec la côte... ici les Côtes d'Armor dont nous sillonnerons les bords de mer deux semaines durant.

Sans vouloir tomber dans une longue poésie surréaliste sur les Côtes d'Armor, je vais aussi mettre à profit mon expérience d'ancien journaliste et mon amour des rencontres pour extraire des pépites d'anecdotes, broser un portrait multiforme des habitants de la mer : qu'ils la chevauchent en bateau, qu'ils la peignent, qu'ils écrivent à son sujet où qu'ils y plongent corps et âme, et tenter de restituer leur vision.

Mais c'est aussi un film d'ambiances, de substances et de sensations, tendu sans être directif, que chacun peut s'approprier selon sa sensibilité.

Lancinant, abrupt, interpellant, reposant, lyrique, sec, doux, rugueux - tout et son contraire. Liquide et minéral. A l'image de la mer tantôt sereine, houleuse ou menaçante, on se laissera porter par les éléments.

De cette majesté sauvage des paysages et de la simplicité nue, industrielle du travail des hommes se dégagera l'essence du film : certains phénomènes se ressentent bien plus qu'ils ne s'expliquent.

C'est aussi un film sur moi, qui ai quitté la Bretagne et y reviens toujours avec le même plaisir.

C'est un film sur mon amitié avec Ludovic Lorre, comme un clin d'œil à l'époque de nos frasques de jeunes adultes.

C'est un film « musicalement visuel », un film pour faire rêver, sourire et réfléchir.

RÉSUMÉ

Le réalisateur et Ludovic Lorre seront les fils conducteurs de ce documentaire qui sillonnera les Côtes d'Armor à la rencontre d'hommes et de femmes dont la mer nourrit la vie. Entre traditions et contre-culture, « Laisser parler la mer » propose une respiration rythmée par les marées et par les histoires de ceux qui vivent et trans-mettent le message de la mer : le don, le partage, la liberté et la poésie.

« Laisser parler la mer » plutôt que simplement parler d'elle...

L'investir en tant que personnage à part entière, la raconter à travers des témoignages précieux d'un temps qui n'existe plus. Découvrir et révéler ces hommes et femmes qui vivent à ses côtés.

La mer est fascinante, entière, elle nourrit et détruit, elle souffre et se réinvente.

« Laisser parler la mer » est un portrait en mouvement, une escapade avec ceux qui ont choisi de vivre avec la mer et partageant, ici, avec nous leur vision, leur vie.

SYNOPSIS

Nous découvrons la mer, des baigneurs, une image typique des vacances d'été en Bretagne. Puis, la foule se fait dense, nous découvrons une scène musicale. Au rythme du rock alternatif, se succèdent des plans de festivaliers de tout âge, des familles, des nationalités différentes, tous unis par la joie de la musique « live » et de la fête. Nous enchaînons sur des gros plans de divers personnages qui trinquent, qui sourient. Instants chaleureux de convivialité...

Même plage, mais déserte... Au loin, on aperçoit deux silhouettes, assises sur un banc.

Nous découvrons les deux protagonistes de cette aventure, Ludovic Lorre et Stéphane Hervé, assis, face à la mer. Tout est calme... Ils évoquent leur difficulté de ne pas avoir pu travailler et trouvent l'idée d'aller à la rencontre du public. L'idée fait son chemin et ils décident de partir faire un documentaire à la découverte des habitants de la région.

On les retrouve à une terrasse de café, cherchant qui ils vont interviewer. Dans ce choix difficile, ils décident d'embarquer plusieurs générations de Costarmoricains, ceux qui ont vécu l'âge d'or de la pêche ou la queue de la comète d'un autre temps, celui des Terre Neuvas, des bateaux de bois et des conditions de travail effroyables. Un casting bigarré, et disséminé sur la côte d'Armor, prêt à partager leurs expériences, leurs sensations et à leur ouvrir les portes de leur intimité avec la Mer.

Nous embarquons avec nos deux protagonistes, Ludovic sera notre chauffeur pendant cette épopée. L'espace du véhicule, de la route, constituera quelquefois une transition mais sera aussi un lieu de passage d'idées où avant chaque rencontre, le duo parlera de la façon dont ils vont interviewer les personnages du film.

Nous mettrons en scène l'équipe et particulièrement nos deux protagonistes afin de proposer des virgules insolites, traitées parfois au second degré, pour apporter un large éventail d'émotion et d'humour. Ils incarneront à l'écran les amis avec qui l'on va partager ce voyage.

Le film est conçu comme des tableaux à thèmes qui seront reliés par des ponts suspendus à la musique. Nous ne chercherons pas à monter un climax, mais à poser un « mood », à la manière d'un voyageur qui dérive en fonction du temps et s'arrête au fil des marées.

Premier tableau, première étape... Au nord-ouest des Côtes d'Armor, nous découvrons un artisan étonnant, Mr Blanchard, qui cultive les huîtres en haute mer et fait tourner sa boutique accompagné d'une équipe jeune. Il va nous faire rentrer directement dans les problématiques écologiques des métiers de la mer.

Passage transversal vers la côte Nord-Est, nous allons rencontrer un personnage très connu des acteurs de la pêche, Mr Porcher, une figure marquante de l'industrie. Il évoque son parcours de jeune marin à Terre Neuve jusqu'à aujourd'hui où il est l'un des plus gros armateurs de la région. Nous parlerons de la tradition, de l'apprentissage à la dure, et aussi des valeurs personnelles qu'il porte dans son entreprise.

Étape suivante de notre périple, Binic, la ville d'accueil du festival de Ludovic ou nous rencontrerons 2 personnes qui furent souvent en lutte : Alain Coudray, Président du Comité Départemental des Pêches et ancien pêcheur, et le sénateur Alain Cadec, responsable de la pêche pour la France au niveau Européen. Nous aborderons les points sensibles de la pêche internationale, de l'appartenance à la Bretagne, mais aussi de l'avenir des métiers de la pêche en pleine évolution. Il sera question de la brèche trans-générationnelle, des jeunes désœuvrés et perdus mais qui sont formidables et ainsi que de la difficulté à communiquer et travailler entre les générations.

A ses témoignages de professionnels, nous essayerons, sur le vif de parler à des pêcheurs indépendants qui travaillent à Saint-Brieuc au Légué, à Paimpol et autres villes portuaires, toujours sur le terrain et souvent désabusés par les décisions des autorités, qui sont selon eux, bien souvent déconnectées de la réalité.

Pour clôturer les rencontres avec les professionnels des métiers de la mer, nous ferons une pose chez l'Amiral Le Bolloch, habitant d'Etables, ancien Directeur des Affaires Maritimes et qui navigue encore sur le vieux gréement de Binic: Le Rigel. Avec lui nous parlerons de l'avant et de l'après de la pêche, de la vie des ports d'antan et de ce qui reste aujourd'hui de ses traditions.

Pour notre deuxième tableau, nous laisserons la parole aux femmes, pour évoquer leur rapport à la mer, leur travail et leur regard sur des métiers durs, peu valorisants qui font aussi le quotidien de la côte. Parmi elles, une plongeuse pêcheuse d'ormeaux, une ancienne cadre retraitée, qui participe aujourd'hui à l'association Femmes De Bretagne, et une vraie bistrotière, témoin privilégié du lieu de rassemblement préféré des marins. Évoquer le passé avec elles, c'est aussi parler de la solitude et de la difficulté d'être une femme à l'époque, mais aussi la mer comme danger, élément puissant. La mer a toujours été une source de vie, de mort, un élément indompté.

Ce thème continuera avec les récits de deux illustres camarades de voile de Pléneuf-Val-André. Pascal Quintin skipper professionnel qu'on a pu croiser sur la Route Du Rhum ou la transat Québec-Saint-Malo au côté de Raphaël Sohier, ancien Skipper et désormais Chef de Station des sauveteurs en mer de Loguivy de La Mer.

Pour notre dernier tableau, nous allons aller à la rencontre de plusieurs artistes, qui ont choisi de rester près de la mer, pour son inspiration, et la qualité de vie qu'elle apporte : Gildas Chasseboeuf, artiste peintre-musicien habitant au phare du Légué, Yelle, artiste internationale demeurant à la pointe du Roselier, et Laurent Boulaire, figure du punk rock, qui fut aussi le responsable du squat « Le Wagon » au Légué. Pourquoi la mer attire, inspire, retient, nous le saurons à leur rencontre.

Nous terminerons à Binic, sur le site du festival, notre duo évoquera les grandes lignes de cette épopée... assis sur le même banc que la scène du départ.

UN FILM MUSICAL

« Laisser parler la mer » : si le cinéma convoque instantanément les notions d'image et de mouvement, un tel titre suggère pourtant l'importance de l'écoute, des histoires et du son.

Ce seront d'abord les voix, les témoignages, les intonations, les anecdotes, les points de vue et parfois le silence des protagonistes, certains bavards et d'autres taiseux, et bien sûr les ambiances et matières sonores prélevées sur site.

Tout comme le vent et la lune font les vagues et les marées, la mer imposera son rythme au film et à la musique qui l'accompagne.

La bande son musicale originale, spécialement créée pour le film sera composée par François Matuszenski, François Maigret et Stéphane Hervé.

La musique sera enregistrée sur les images par un équipage éphémère de fiers musiciens :

François Maigret (No One Is Innocent) – piano, François Matuszenski (Indochine, La Flor Del Fango) – guitares,

basses, arrangements, Jean Philippe Dumont (Shaka Ponk, Sortilège) – batterie, Stéphane Hervé (Dead Sexy) – guitares, arrangements.

Et des invités tels que Guadal Tejaz, Dewaere, Maxwell Farrington, Yelle, Crocodile Boogie, tous Bretons.

MOYENS TECHNIQUES

Je travaille depuis plusieurs années avec de grands chefs opérateurs sur des tournages de publicités et de clip musicaux, ainsi qu'avec une équipe de cadres exceptionnels avec qui j'ai tourné de la musique live à l'Olympia, La Cigale, L'accord Hotel et autre grandes salles du monde.

J'ai donc décidé de m'appuyer sur une équipe réduite mais dont je connais parfaitement les qualités.

Techniquement parlant, nous tournerons en Black Magic Ursa Mini Pro avec des optiques cinéma (Zeiss), Dji Air 2S et Mavic Pro 3 pour le drone.

Nous utiliserons des DSLR plan format (SIR Panasonic) pour les caméras embarquées.

NOS DEUX PROTAGONISTES

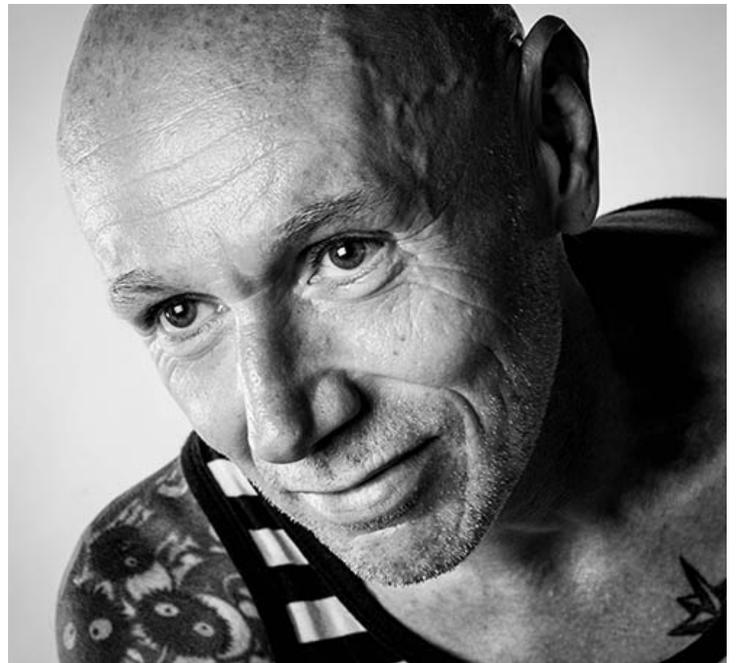
LUDOVIC LORRE

Directeur artistique et programmateur de la Nef D Fous (association costarmoricaine fondée en 2008) est ce qu'on appelle une figure locale. Ancien journaliste de la presse musicale à Paris, il retourne en Bretagne début 2000 pour se concentrer sur la restauration et la programmation de concerts. Il se dirige rapidement vers la programmation de groupes internationaux à Binic dans les Côtes d'Armor et lance en 2008 le Binic Folks Blues Festival qui deviendra le plus haut lieu de la musique alternative en Europe avec des pics de fréquentation à 60 000 personnes. Ludovic Lorre est aussi un fervent défenseur de la culture locale et de sa communauté régionale.



STÉPHANE HERVÉ

Journaliste international de 1992 à 2004, photographe et musicien professionnel passé à la réalisation par le prisme du reportage (Tracks sur Arte, Plus Vite Que La Musique sur M6, Culte Fiction sur France 2...). Après une période de 4 ans aux USA où il réalise une longue série de portraits dans le cadre de la musique (Sylvie Vartan, Chimène Badi, Véronique Samson, Linkin Park, Beyonce...), Stéphane Hervé réalise le road movie Trans Américain « We Had A Dream » produit par Save Fer-ri et Love Stream. En 2005, il reprend une carrière en Europe dans la publicité (HP, Nintendo, Big Ben...), la captation live et les films institutionnels.



LIEUX ET INTERVENANTS

- **Alain Coudray**, Président du Comité Départemental des Pêches et fervent défenseur du rock. Pirate dans l'âme et ancien patron-pêcheur.
- **L'Amiral Le Bolloch**, habitant de Etables, ancien Directeur des Affaires Maritimes et qui navigue encore sur le vieux gréement de Binic : Le Rigel.
- **Blanchard**, artisan et éleveur d'huîtres en haute mer, un entrepreneur écologiste de St Cast Le Guildo.
- **Laurent Boulaire**, ancien docker au port du Légué, chanteur du groupe culte de punk rock Briochin, Les Mass Murderers, aujourd'hui à la tête de son équipe de booking.
- **Le peintre Gildas Chassebœuf**, habitant du Légué et mondialement connu pour son travail autour de la mer.
- **La musicienne Yelle**, figure de proue de la nouvelle vague de musiciens électronique breton.
- **Le sénateur Alain Cadec**, responsable de la pêche pour la France au niveau Européen.
- **Françoise Calvez**, plongeuse professionnelle d'ormeaux et de coquilles Saint-Jacques résidente à St Quay Portrieux.
- **Raphaël Sohier**, ancien Skipper et chef de Station des sauveteurs en mer de Loguivy de La Mer.
- **Jean Porcher**, ancien Terre Neuvas devenu armateur de la plus grosse flotte de chalutiers en Côtes d'Armor à Erquy.
- **Monique Amate**, ancienne cadre IBM, retraitée à St Malo et représentante de Femmes De Bretagne.
- **Pascal Quintin** skipper professionnel qu'on a pu croiser sur la Route Du Rhum ou la transat Québec-St Malo.

Entre ces rencontres organisées, notre équipe se laisse aussi la chance de pouvoir découvrir des locaux, des plaisanciers, des touristes, des fantômes et quelques pirates.



La société Mosco Vite a été créée en 2018 par Régis Clinquart (Cassius Clay Communication) et Stéphane Hervé (Crosslight Global Entertainment).

Amis et collaborateurs depuis plus de 20 ans, l'écrivain et concepteur rédacteur Régis Clinquart décide de s'associer avec l'artiste multimédia Stéphane Hervé pour mutualiser leurs forces et mélanger projets institutionnels et projets créatifs.

Fort de leurs expériences respectives dans la publicité, les films institutionnels, le documentaire et les vidéos-clips, le duo se lance dans la création de contenu créatif pour des clients privés et publics.

Leurs premières références parlent d'elles même :

De la musique pour Nintendo Of Europe, le gouvernement Français (campagne cyber sécurité), Hewlett Packard (HP)...

Des films publicitaires et institutionnels pour Intel (Vivatech), Mercure Digital (Dell, Thomson, Les Numériques...), RTL2, Samsung.

Des clips musicaux pour Blaubird, Knuckle Head, Dead Sexy, Treponem Pal...

Mosco Vite multiplie les projets créatifs (pour l'association l'Abbé Pierre, l'association Française des Sourds et Malentendants...) parmi lesquels : des captations d'événements (Polymanga en Suisse, La Cathédrale à Binic...), de futurs clips pour Kent, Michel Polnareff, Superbus...

Dans ses projets à moyen terme Mosco Vite compte s'investir davantage dans la production de court métrage et de documentaires.

Filmographie :

Dead Sexy « Selfie Gluten Free » 2018

Blaubird « Alors que les champs brûlent » 2022

Knuckle Head « Burn » 2022

Teaser Folks Blues Festival 2018

Coco Franca Fever 2022

Daleth « Super Sayan » 2021

Institutionnel :

Partenariat Quadria Samsung 2020

Potel et Chabot (FIFA wordcup) 2021

Nvidia pour Les Numériques 2021

Partenariat Arcitek Netya pour DELL 2021

Fnac PC Asus pour les Numériques 2021

Films pour Virginie Delalande pour la MGEN 2021

Captation pour La Bouzille de fous (La Nef D Fous) 2021, Maxwell Farrington à l'ambassade d'Australie (Australia Now) 2021, Metal Workout 2021

Films promotionnels pour Mercure Digital (Philips, Honor 50, Darty/Thomson, Microsoft Windows XI) en 2021

En développement :

« Laisser parler la mer » documentaire de 52mn en co production avec la Nef D Fous dans les Côtes d'Armor – Tournage été 2022

« l'Ankou » de Stéphane Hervé – Court métrage de 10 mn en écriture.

« Albatros 2050 » en pré production co-produit avec Prime Production – Court métrage 7mn de Stéphane Hervé/Johnny Alves d'après l'œuvre de Leiji Matsumoto.

LA NEF D FOUS

Coproducteur



L'association :

Faire descendre le talent dans la rue... Faire résonner la musique aux quatre coins de la ville et au-delà lors des 3 jours du Binic Folks Blues festival... Inviter des milliers de passionnés à découvrir la Baie de Saint Brieuc « joli coin de paradis » et plus encore la Bretagne... Partager

avec le plus grand nombre l'esprit de découverte qui anime l'association, le sens de l'accueil des bretons et leur goût du partage et de la fête : telle est la vocation de la Nef. Mais avant tout la Nef D Fous est depuis 10 ans (création en octobre 2008) l'association de plus de 250 « agitateurs d'idées ». Culture et tourisme sont les maîtres mots de l'action de la Nef afin d'offrir à la Baie de Saint Brieuc une visibilité et un attrait sans précédent. Fédérer et partager de Binic à Rennes, Brest ou Nantes les énergies multiples (Adhérents, bénévoles, entreprises, institutions...) pour vivre chaque jour sur un rythme fou des projets imaginatifs, productifs qui regardent vers demain. Plus de 50 concerts gratuits lors du Binic Folks Blues festival, une dizaine de coproductions discographiques ou vidéo et depuis plusieurs années une aide au fonctionnement des associations locales : la Nef D Fous est devenue au fil des années un véritable acteur économique local qui propose un modèle original, désormais reconnu.

Symboliquement, la Nef D Fous est la muse protectrice des musiciens voyageurs, à l'image du premier ambassadeur Julian Poulson, de Tasmanie, qui est venu faire résonner les harmonies de son album « Green Mist » sur les quais de Binic par un week-end d'août 2009. Par la suite, la programmation s'est attachée à diffuser des musiciens voyageurs aussi talentueux qu'inconnus venus de tous les coins du monde et particulièrement d'Australie.

Le Folks Blues Festival :

Historique

2008 : Création de l'association La Nef D Fous... Mais les membres du groupe TXOTX et leurs amis ont déjà à leur actif deux éditions d'un festival qui deviendra dès 2009 le Binic Folks Blues festival

2009-2012 : Les quatre premières éditions du Binic Folks Blues festival installent ce rendez-vous estival dans le programme des événements « gratuits » à ne pas manquer en Bretagne. Au fil des éditions, il dessine sur ses deux scènes d'alors sa personnalité, entre folk (souvent australien), blues (révélant une jeune scène bourrée d'énergie et de talent) et rock indé... En accueillant en 2012 Ty Segall, la révélation qui révolutionne les codes du Rock&roll. Des concerts se déroulent également en avant-première et à la suite du festival à Saint Quay Portrieux et sur le port du légua à Saint Brieuc. Elle

produit également les CDs de Shake it like a Caveman, TXOTX. L'association, année après année, compte de plus en plus d'adhérents, venus de toute la baie de Saint Brieuc... Chacun et chacune apportant expérience, compétence et l'envie de les partager.

2013-2015 : C'est à partir de 2013 que le festival se déroule sur trois scènes. Il accueille cette année-là les Thee Oh Sees et propose désormais près de 40 concerts... Toujours gratuits. Durant trois années, les concerts au bar Le chaland qui passe à Binic, permettent de découvrir les futures révélations des prochains festivals, la coproduction régulière de compilations avec Beast Records renforcent les liens avec le label rennais. C'est en 2015 que l'association propose pour la première fois un camping festivalier. Depuis cette édition, elle prend en charge tous les aspects du festival qui fait face à une affluence toujours plus importante... Et reçoit la visite de The Sonics qui clôture la dernière soirée.

2016-2019 : Désormais la Nef D Fous et le Binic Folks Blues festival ont une dimension et une aura nationale. De la découverte de nouveaux talents d'ici et d'ailleurs aux concerts flamboyants d'artistes en état de grâce le festival propose chaque année dans le décor extraordinaire du port de Binic plus de 50 concerts gratuits durant trois jours le dernier week-end de juillet. De nombreuses associations locales, parties prenantes du bon déroulement du festival, viennent donner un coup de main déterminant et les entreprises locales et institutions, un soutien essentiel...

Breizh Oz Stralian / Australia Now !

En septembre 2018, la Nef D Fous a rencontré l'ambassade d'Australie à Paris afin de l'informer de son action depuis 10 ans et de proposer le développement d'un réseau de coopération en production et diffusion entre les deux pays. En 2021, la France était le pays hôte. Dans ce contexte, l'association a répondu à l'appel à projets « Australie Méridionale », et a été sélectionnée par la Région Bretagne pour son projet d'accueil d'une délégation de partenaires lors du BFBF 2020. Cet accueil s'inscrit dans la continuité du voyage de repérage 2019 et contribue à la construction du réseau qui a permis l'organisation de la tournée en 2021.

Filmographie

Clip Maxwell Farrington 2021

Teaser Folks Blues Festival 2018

Documentaire Folks Blues Festival 2016



CV du réalisateur

Stéphane Hervé

www.stephaneherve.com

Né en 1967 à Saint Briec, réalisateur, auteur, directeur artistique. Artiste multimédia (compositeur, musicien, photographe). Journaliste musique et pop culture de 1993 à 2000 : rédacteur en chef de R.A.G.E., journaliste pour Oui FM, Rolling Stones, Rock'n'Folk, Arte, Technikart, RER, Perso, Jalouse, Flaunt, NRJ Live, Hard Rock, Flaunt, Arena, Elegy, Guitar & Bass, Libération.

- Réalisateur de documentaire pour France 2 (Culte Fiction), Arte (Tracks), MCM (Le journal de la musique), Digital Rock Vision...
- Réalisateur de « We had a dream... » road movie de 52mn à travers les Etats Unis avant les dernières élections américaines produit par Save Ferris et Agnes B (Love Stream).
- Réalisateur de « Digital Games », documentaire entre Los Angeles, Paris et Tokyo sur la culture du jeu vidéo produit par Alerte Orange.
- Réalisateur des Podcasts SFR pour la venue en France de Michel Polnareff en 2007.
- Réalisateur de films institutionnels pour Nintendo, Microsoft, JC Decaux, Nickel, SFR, L'Oréal, BNP Paribas, Publicis Events, Philips, Honor, Darty, FNAC...
- Réalisateur d'EPK pour Serge Lama, Indochine, Véronique Sanson, Pedro Alvez, Sylvie Vartan, Chimène Badi, Medication, Deftones, Anthrax...
- Réalisateur du DVD du groupe Anglais Pitchshifter, des clips de Trevor Jackson, Dead Sexy Inc. avec Maurice G Dantec, Kent, Blaubird, Xavier (Swinkels), Knuckle Head, Coco Franca, Trepo-nem Pal...
- Co-réalisateur avec Emmanuel Forat du documentaire «Putain de Stade, putain de public» pour le groupe Indochine en 2010.
- Réalisateur des captations live des 20 ans de RTL2, producteur de la tournée orchestrale des 25 ans de Zelda (Nintendo Of Europe) et des spectacles Splatoon (Japan Expo et Polymanga).
- Réalisateur du documentaire « Laisser Parler La Mer » produit par La Nef D Fous (tournage été 2022).
- En préparation de deux courts métrages et de la série JACK produite par Rogue Kids Factory.
- Photographe pour les agences Dalle, Image, Jesses Nash Multimedia, photos de presse, pochettes pour Echobrain, Brian Setzer (Surfdog), Nick Tosches (Gallimard), Pleymo (Epic), No One Is Innocent (Barclay), Linkin Park (Warner)...

LIENS VIMEO RÉALISATEUR :

<https://vimeo.com/stephaneh>

Documentaire Indochine « Putain De Stade » 52 mn- Teaser

<https://vimeo.com/105871363>

Road Movie « We had a dream » production Agnes B et Love Stream :

<https://vimeo.com/273402403>

Mot de passe : WHADA

Série de portraits de personnalité LGBT de Berlin :

<https://vimeo.com/126791060>

<https://vimeo.com/93168403>

Clips récents :

Knuckle Head « Gazoline » :

<https://vimeo.com/304798804>

Kent « Eparpillé » :

<https://vimeo.com/192904523>

Nadia « Unity »

<https://vimeo.com/261701884>

LISTE NOIRE « A Fire » :

<https://vimeo.com/119228209>

Xavier « Enfer et damnation » :

<https://vimeo.com/337746916>

BLAUBIRD « Pendant que les champs Brulent » :

<https://vimeo.com/453977506>